

Arguments pour la réduction du transport aérien

Contexte global :

Si le transport aérien était un pays, il serait le 7ème plus gros pollueur de la planète. Avec les émissions de CO2 dues à la combustion du kérosène et l'impact des traînées de condensation et des oxydes d'azote rejetés, le transport aérien est à l'origine de 5% du réchauffement climatique mondial (1).

Au niveau mondial, les émissions de CO2 du transport aérien ont plus que doublé en 20 ans. En France, le trafic aérien occasionnait 21,4 Mt CO2 en 2012 : un quart était imputable aux vols intérieurs, le reste aux vols internationaux. Globalement, le trafic aérien français a connu une hausse de près de 62% de ses émissions de CO2 depuis 1990. Paradoxalement, le transport aérien échappe à toute taxe sur le carburant en France (2).

Pourtant prendre l'avion n'est pas une activité essentielle. Les Français·e·s qui volent beaucoup sont les 10 à 20% les plus riches, avec des revenus mensuels de plus de 2500 € (3). Selon l'enquête (4) réalisée par la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC) entre 2015 et 2016, 50% des passagers·ères sont issu·e·s de catégories socio-professionnelles supérieures, quand seulement 2% sont ouvriers·ères et 4% sans emploi.

Si prendre des mesures radicales concernant le transport aérien est une nécessité pour être à la hauteur de la crise écologique, c'est aussi un moyen efficace pour réduire les inégalités qui minent notre pays.

Contexte local :

Alors que le gouvernement souhaite privatiser les Aéroports de Paris, nous rappelons l'importance de ne pas livrer la gestion des aéroports à la rapacité du secteur privé. Une récente enquête de Mediacités (5) révèle que la gestion de l'aéroport de Chambéry (ainsi que celles d'autres aéroports de la région Auvergne Rhône-Alpes comme l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry) vide les caisses des collectivités pour mieux remplir les poches de Vinci et de ses actionnaires, tout en réduisant le personnel.

L'aéroport de Chambéry est également le symbole archaïque d'une économie absurde, dépassée et réservée à une élite aisée : l'économie liée aux sports d'hiver.

Cette économie accompagne également la destruction du vivant via l'artificialisation des milieux naturels, l'utilisation toujours plus importante d'énergies fossiles, le gaspillage des ressources en eau...

Nos revendications :

Nous exigeons la mise en cohérence immédiate des décisions politiques et actes avec nos objectifs de neutralité carbone à l'horizon 2025 et de justice sociale, laquelle nécessite de :

- Réduire drastiquement le recours au transport aérien aux rares cas d'extrême nécessité.
- Nationaliser toutes les infrastructures aéroportuaires et en assurer une gestion par des acteurs publics.
- Interdire le développement d'infrastructures aéroportuaires et de flottes d'avions, nouvelles et existantes.
- Supprimer les subventions publiques aux aéroports et au transport aérien.
- Taxer lourdement les carburants utilisés en aviation.
- Réaffecter ces moyens vers la promotion et la gratuité des transports en commun moins polluants.

Pour toutes ces raisons, les Amis de la Terre en Savoie, ATTAC Savoie et Extinction Rebellion Chambéry appellent à une action collective non violente « Tousse en piste » de blocage de l'aéroport Chambéry Savoie Mont Blanc cet hiver.

Plus d'informations : tousseenpistechambery@protonmail.com

Arguments pour la réduction du transport aérien

Notes :

- 1) <https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2019/06/cinq-mythes-sur-le-transport-aerien.pdf>
- 2) <https://www.parismatch.com/Actu/Environnement/Prendre-l-avion-est-il-un-privilege>
- 3) « Avions, sortons le train d'atterrissage ! », Kaizen n°45, Juillet-Août 2019, ISSN 2258-4676
- 4) https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/ENPA_2015_2016.pdf
- 5) <https://www.mediacites.fr/enquete/lyon/2019/10/22/aeroports-dauvergne-rhone-alpes-vinci-senrichit-sur-le-dos-du-contribuable/>